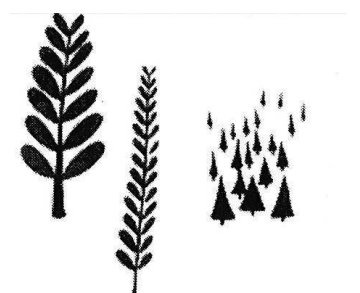
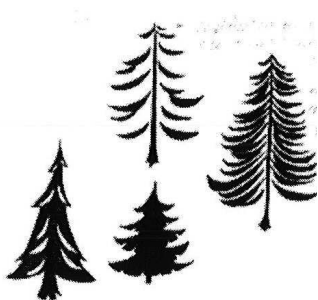
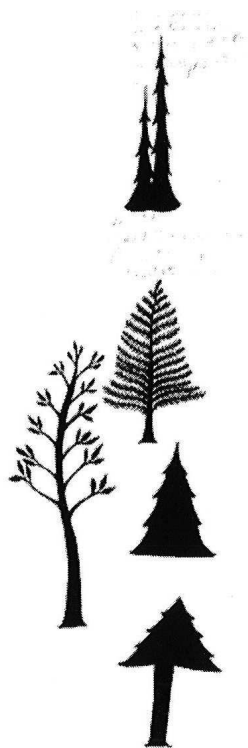


AVEC CE 100^{ème} NUMERO D' ANTIDOTE

C'EST

**L'AN
01**

DES 100 NUMEROS SUIVANTS ...

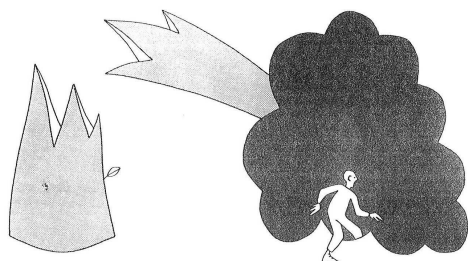


"Antidote", organe officiel du SNUPFEN Franche-Comté, Directeur de la publication : Philippe BERGER
CPPAP N° 0114 S 06805 - Dépôt légal imprimeur n° 62 - Imprimerie Spéciale ONF Besançon
Siège social : 70240 CHATENOIS - Abonnement : 15 € - le numéro 3,80 €
TRIMESTRIEL - Conception réalisation SNUPFEN Franche-Comté - ISSN n° 1259-0908

SOMMAIRE

	Page
Editorial	1
Schéma Directeur d'Orientation (SDO)	2 - 3 - 4
Réunions de concertation	5
Forêts, attention fragiles	6 - 7 - 8
Les vieux arbres, des pachydermes utiles	9
Brèves	10 - 11
Néolibéralisme : la nouvelle religion (fin)	12 - 13 - 14
Le rameur solitaire	15
Le grand sondage TNS - SOFFRES - Antidote - Les résultats	16 - 17

Les Secrétaires et Forestiers lâchés...



Seule la lutte solidaire...

Réservez vos 4.5 et 6 Avril

Antidote n°43 mars 2000

"Il est tout à fait exact, et toute l'expérience historique le confirme, que l'on n'aurait jamais atteint le possible si l'on n'avait toujours et sans cesse, visé l'impossible."

Max WEBER

EDITORIAL

Le SNUPFEN Solidaires est le seul syndicat à avoir signé le nouveau schéma directeur (SDO). Ce n'est pas sans réflexion et consultation que nous avons décidé de parier sur les orientations prises. L'avenir nous dira si nous avons raison ou tort de croire que pour une fois, les avancées proposées par la Direction seraient suivies d'effets bénéfiques.

Ces avancées, même si elles ne nous suffisent pas, sont pour la première fois une remise en cause de l'organisation matricielle des services, et affichent une volonté de gestion au plus près du terrain. La forêt doit être un enjeu partagé par tous. Il ne doit plus y avoir de perte de vision d'ensemble de la finalité de notre établissement, à savoir la gestion équilibrée et pérenne des forêts publiques.

Tout comme l'organisation, une des premières causes de souffrance au travail est la suppression de postes qui occasionne une surcharge de travail pour les collègues. Rendre responsable le SDO des suppressions de poste est absurde. C'est bien la signature du Contrat d'Objectifs et de Performances qui entérine les suppressions de postes à l'ONF. Elles n'ont pas encore eu lieu que déjà les premières discussions sont engagées pour le futur contrat de planet nous ne sommes pas à l'abri d'une autre vague de suppression d'emploi. Qu'en sera-t-il alors de notre établissement ? Pourra-t-il s'en relever ?

Une issue existe peut-être. En effet, les réunions de concertation actuelles, permettent une réflexion sur l'organisation territoriale, dans le cadre de l'instruction sur le schéma directeur. Faisons en sorte que l'intérêt général prime sur l'intérêt particulier, que l'organisation qui sera mise en place soit un gage d'amélioration des conditions de travail des personnels mais aussi garantisse une gestion au plus près des intérêts des populations et de la forêt.

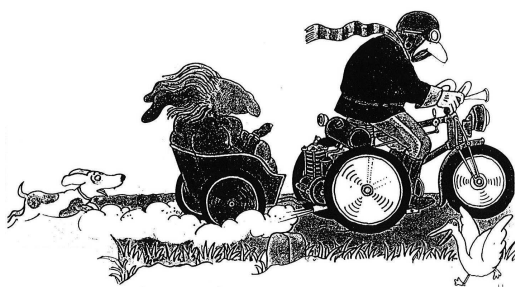
Antidote célèbre son centième numéro et a recueilli à cette occasion l'avis de ses lecteurs. Les retours sont enrichissants. Depuis 25 ans, notre canard trimestriel s'efforce d'informer, d'interroger, de faire rire, parfois jaune, de relater la vie de notre communauté de travail avec ses hauts et ses bas et de maintenir un lien entre tous les personnels franc-comtois.

Bonne lecture de ce numéro "collector" estival !

Bonnes vacances à toutes et tous.

Véronique BARRALON.

1968	DANS LES CHEMINS QUE NUL N'A FOULÉS RISQUE TES PAS
1998	DANS LES PENSÉES QUE NUL N'A PENSÉES RISQUE TA TÊTE

2014 ET REMETS CA POUR 100 N^{os}

Antidote n° 36 juin 1998

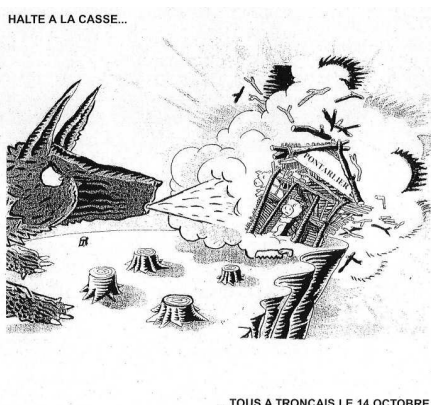
A TOUS SES LECTEURS ANTIDOTE SOUHAITE UN BEL ETE

SCHEMA DIRECTEUR D'ORIENTATION (SDO)

L'organisation actuelle de l'ONF, mise en place en 2002 par des sociétés nord-américaines (Deloitte and Touche, Andersen ...) sous l'appellation de PPO (Plan Pour l'ONF) est aujourd'hui remise en cause par la Direction Générale. Elle fait l'objet à présent de rudes remises en question dans les régions.

Cette organisation devenue inefficace qui provoque des troubles psycho-sociaux en particulier sur le terrain, (rappelez-vous les suicides), mais aussi chez des collègues administratifs et gagne à présent l'encadrement. Depuis le 1er jour elle a été combattue pied à pied par notre organisation syndicale souvent aux côtés de la CGT et parfois du SNAF (quand il était là).

Blocage des ventes, locaux occupés, CODIR envahis, mise en place de grandes bâches noires sur les bâtiments avec notre message « Quelle forêt pour nos enfants », manifestations, DG reçu en fanfare avec trompettes, boycott des CHS et des CTT, organisation de conférences de presse, reportages dans les médias ...



Au final, la Direction Générale accepte, pour une part à cause des suicides et sous la pression syndicale, d'organiser un Audit Socio Organisationnel en 2012. Les Directions Territoriales sont contraintes d'accepter des experts agréés par l'Etat afin d'examiner les répercussions sur l'ONF des suppressions de postes. Sachez que la Franche Comté a été pionnière dans ce domaine grâce à l'action déterminée des membres du CHSCT, toutes organisations syndicales confondues.

Antidote n° 77 septembre 2008

La publication de l'Audit Socio Organisationnel en 2012, puis en 2013 des travaux de 10 expertises sur l'état de l'ONF dans les régions dont certaines courent encore en 2014, permettent à la Direction Générale de l'Office d'avoir une vision objective, experte et externe à l'établissement qui devient opposable juridiquement. Elles donnent une image actualisée de l'état des dysfonctionnements de notre établissement.

Pour la Direction Générale deux problèmes urgents sont à traiter.

1/ Les suppressions de postes

Le Directeur général, Pascal VINÉ, rejoint les organisations syndicales sur le fait que l'ONF a déjà payé son dû concernant les suppressions de postes. Nous étions 15000 en 1986, nous sommes 9600 environ aujourd'hui et devrions encore supprimer près de 700 postes avant 2016 dans le cadre du Contrat d'Objectif et de Performance (COP). Ces postes devaient être supprimés sur le terrain, soit environ 250 ouvriers forestiers et 500 agents patrimoniaux.

Un des partenaires signataire du COP, les COFOR, a instamment demandé lors d'un Conseil d'Administration fin juin 2013, que les suppressions de postes n'affectent pas les personnels de terrain.

Suite aux expertises, le DG est aujourd'hui convaincu que les suppressions de postes envisagées par le COP ajoutées à celle du prochain contrat de plan qui commence à être débattu, sont dangereuses pour la survie de l'ONF. Point de vue que bien évidemment nous partageons. Cela n'empêche pourtant pas la DG d'acter les suppressions de postes. C'est la raison pour laquelle, afin d'éviter de supprimer trop d'agents patrimoniaux, il taille dans les effectifs de l'encadrement.

2/ L'Organisation de l'ONF

Parallèlement aux problèmes engendrés par la diminution des effectifs de personnels de terrain, les experts (SECAFI pour la Franche Comté, CEDAET pour la Lorraine etc...) constatent tous qu'il y a un problème d'organisation à l'ONF et de clarté dans la déclinaison de ses missions. L'organisation actuelle génère de l'anxiété, embrouille le sens de nos obligations et met en danger la viabilité de l'établissement.

Cette organisation, dite « matricielle », a été en son temps mise en place et soutenue par les cadres de l'établissement et certains y ont trouvé des perspectives de carrières. Cette organisation favorise la création de services divers et variés avec à leur tête une myriade de chefs, sous chefs, sous-sous chefs ...

En modifiant l'organisation de l'ONF, le DG fait le pari :

1/ qu'en supprimant l'organisation matricielle, mécaniquement cela supprimera des postes de cadres et allègera la contrainte qui pèse sur les postes d'agents patrimoniaux. Tout cela étant envisagé en terme de masse salariale et non plus en équivalents temps pleins.

2/ qu'en organisant l'établissement différemment et en revalorisant le travail des agents de terrain, il repositionnera l'ONF sur sa base opérationnelle territoriale afin de remédier à sa paralysie actuelle.

Cela explique la raison de la vive opposition de certains cadres au Schéma d'Organisation actuellement débattu en région.

DU PPO AU HARCELEMENT MORAL ...



LE PROCESSUS DEMOLITION A L'ONF

Antidote n°62 décembre 2004

Notre attitude face à ce nouveau contexte

Une précision ; le SDO a été négocié pendant 6 mois et nos arguments ont été entendus.

En conséquence le SNUPFEN Solidaires a signé le protocole d'accord pour les quatre raisons suivantes :

- le système matriciel contre lequel nous nous sommes battus depuis 2002 est supprimé et un surcroît d'autonomie est donnée à l'Agence, au plus près des territoires
- Le triage est réhabilité et l'AP redevient Chef de triage
- L'agence travaux nous pose pourtant problème ; ce constat est assez largement partagé même si l'organisation prévue n'est pas à la hauteur des enjeux.

- les UT bénéficieront d'une assistance administrative, ce qui devrait redonner du sens au travail administratif en le reliant structurellement au terrain et motiver dans leurs missions tous les personnels.

Toutes positives que soient ces propositions, nous ne sommes pas naïfs; 12 ans de luttes syndicales et de mépris, parfois ne s'effacent pas du jour au lendemain.

Reste le grave problème de l'emploi. En effet la réorganisation se fait dans le cadre de suppressions de postes, ce qui est suicidaire pour l'établissement.

Les finalités de l'ONF ne sont pas assez rappelées (voir notre projet pour la forêt appelé « pour une approche Publique de la gestion forestière - UF SNUPFEN-avril 2013).

Un organigramme est en général aveugle à son propre fonctionnement. Il est à parier que certains vont essayer de maintenir par tous les moyens une organisation matricielle plombante voire autoblocante.

Les agences travaux demeurent en l'état malgré les inégalités de traitement entre conducteurs de travaux, le maintien du matriciel et un coût exorbitant de l'encadrement. En Franche-Comté un directeur lors d'une réunion de concertation a admis un déficit cumulé de l'agence travaux et du service développement de 700 000 euros en 2013. C'est l'équivalent de 14 postes d'agents patrimoniaux. Ce n'est pas acceptable.

Notre présence lors des réunions de concertation en Franche-Comté, composées majoritairement de cadres, nous permet de juger de l'étendue du rejet de cette réorganisation par ces deniers.

Plus que jamais, deux ONF se font face et/ou s'ignorent. Celui de cadres et de services qui fournissent des prestations marchandes d'une part, et de l'autre, celui d'un établissement encore dépositaire de l'esprit du service public de la forêt.



REUNIONS DE CONCERTATION

Explication de texte. Une phase d'adaptation du schéma directeur d'organisation au niveau territorial est prévue par l'annexe 1 de l'instruction du SDO. Des discussions entre le délégué territorial accompagné d'un comité de pilotage sont engagées avec toutes les organisations syndicales.

Le comité de pilotage (COPIL), est composé de Frédéric KOWALSKI, directeur territorial par intérim, Marie-Claude MUNSCHI, Directrice des Ressources Humaines, Laurent TAUTOU, Directeur de l'agence travaux et François ROLIN, Directeur d'agence et de trois représentants par syndicats. Pour les syndicats représentants les fonctionnaires CGT et SNAF n'ont pas souhaités participer à ces réunions de concertation, pour les organisations syndicales de droit privé leur présence fluctue selon les sujets abordés.

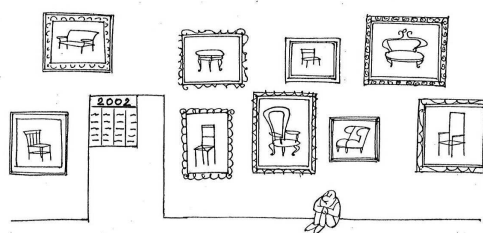
Plusieurs réunions ont déjà été programmées autour des thématiques suivantes : où rattacher le service développement ? Comment sera organisé le RATD (réseau d'appui technique et de développement) et ses missions, l'appui administratif aux unités territoriales...

Une navette local/national et retour

Une fois la phase de concertation terminée, le délégué territorial transmet la proposition d'adaptation territoriale au directeur général qui en vérifie la compatibilité avec l'instruction fixant le schéma directeur d'organisation et informe par écrit les instances représentatives des personnels (IRP) nationales de cette saisine et de la suite qu'il lui donne.

Après accord du directeur général, le projet d'adaptation est présenté aux IRP territoriales. Chaque IRP (CTT, CHS..) est consultée. Le résultat de cette consultation est adressé au directeur général qui le présente à nouveau aux IRP nationales. Le document est ensuite soumis à la signature du directeur général.

SCHEMA DIRECTEUR D'ORGANISATION DES SERVICES, ETAPE 15 :
« TOUTS LES PERSONNELS SERONT NOMMES SUR LEURS NOUVEAUX POSTES
EN JUIN-JUILLET 2002 ».



LE GRAND JEU DES CHAISES MUSICALES VA COMMENCER...

Antidote n°50 décembre 2001

En résumé, beaucoup de réunions, beaucoup de discussions, beaucoup d'aller-et-retour.... L'instruction étant très cadrée, les discussions portent essentiellement sur les thématiques déjà citées et ne laissent que peu de possibilités d'adaptation.

La tentation est grande pour certains de maintenir le matriciel censé prendre fin.

Un des points positifs de ces rencontres est d'avoir révélé le manque de communication qui règne en interne : beaucoup d'incompréhension et un manque d'échange et de communication criants. Chacun défend son pré-carré en pensant qu'il en détient l'exclusivité voire même la propriété.

Il est urgent, impératif et crucial de rapprocher les personnels autour d'un enjeu partagé : la forêt. Il est indispensable de redéfinir "ensemble" ce qu'est un travail de gestion de la forêt cohérent. Aussi de mettre fin au désaccord profond qui traverse tous les niveaux hiérarchiques et les métiers sur ce que signifie un travail bien fait en forêt.

Espérons que ces discussions ne soient pas vaines et que ce qui a été dit lors de ces concertations, plus ou moins habilement, et parfois avec une hautaine condescendance, permettent toutefois à l'ONF, mais surtout à ses personnels, de partager un projet commun. Pour une fois mettons la forêt et l'intérêt général au cœur des débats.

FORETS, ATTENTION FRAGILES

L'évolution climatique qui se traduit notamment par une augmentation de la température moyenne et par une multiplication, un allongement des périodes de sécheresse a un impact sur les forêts mondiales. Aucune région du globe n'est épargnée. Partout les forêts présentent des signes de vulnérabilité accrue, perdent une quantité importante de grands et vieux arbres. Et dans le même temps, les arbres développent des réactions inattendues. Des études scientifiques le prouvent.

Un dépérissement à grande échelle

Une vaste étude internationale publiée dans la revue *Nature* (1) de novembre 2012 concernant 220 espèces réparties dans 80 régions aux climats variés annonce que 70 % des arbres seraient sur le fil du rasoir. Un dessèchement fatal guette autant les feuillus que les conifères, aussi bien en zones humides qu'en zones sèches. Tous les arbres et toutes les forêts du globe fonctionnent à la limite de leur rupture hydraulique, de l'embolie. En effet, quand ils manquent d'eau, les arbres font des embolies : des bulles d'air obstruent les vaisseaux transportant la sève des racines à leurs cimes.

Des mesures de conduction hydraulique

Pour arriver à ce constat, les chercheurs ont sondé l'état de santé des systèmes vasculaires de transport du liquide nutritionnel chez les plantes. Ainsi, la probabilité d'apparition de bulles d'air dans la sève augmente si l'arbre est contraint d'aspirer plus fort la sève dans ses ramifications. C'est ce qui arrive en cas de fortes chaleurs, qui augmentent la transpiration de l'arbre ou lors d'une carence en eau qui oblige la plante à pomper intensément. Les chercheurs sont capables de mesurer à partir de quelle pression, dans la sève, la conduction hydraulique est diminuée de moitié par la formation de bulles. Mauvaise surprise, *« ce seuil de vulnérabilité est malheureusement très près d'être atteint aussi bien par les forêts méditerranéennes que par les forêts tropicales qui ont peu de marge de manœuvre »* selon Hervé Cochard, chercheur à l'INRA et coauteur de l'étude. En d'autres termes, une variation faible des précipitations peut entraîner des mortalités importantes dans tous les types de forêts.

Des mesures de transpiration

A l'INRA de Nancy-Champenoux où les chercheurs ont mesuré, sur des chênes sessiles et pédonculés, le taux d'ouverture des stomates afin d'évaluer la transpiration de l'arbre et voir sa dynamique de récupération, les résultats sont plus nuancés mais confirment les précédents : tous les arbres d'une même espèce, dans une même parcelle ne récupèrent pas de la même manière après les sécheresses qui les ont frappés. Certains sont embolisés dans les parties terminales, d'autres sont résilients.

QUAND LES ANALPHABETES DE LA FORET VIVANTE ...



SONT AUX COMMANDES.

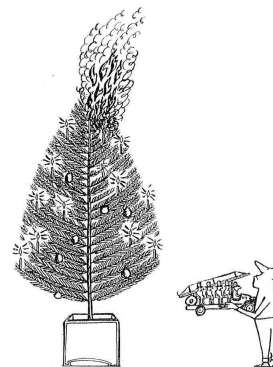
Antidote n° 91 mars 2012

Mais une chose est sûre selon Nathalie Breda chercheuse à l'INRA: « *lorsque la capacité de vascularisation d'un chêne est perturbée par la sécheresse, puis par les chenilles, bien souvent il n'y a pas d'anneau de croissance. L'arbre affaibli est alors exposé aux pathologies secondaires : champignons ou saprophytes qui mangent le bois* ».

De moins en moins d'arbres grands et vieux

Dans la revue *Science* de décembre 2012 (2), trois biologistes travaillant en Australie et aux Etats-Unis s'inquiètent de la disparition à un rythme rapide de grands et vieux chênes, châtaigniers, ormes, eucalyptus et séquoïas. L'intérêt de ces gros bois est de stocker de grandes quantités de carbone, de créer des micro-environnements spécifiques caractérisés par un haut niveau de nutriments dans le sol et de variétés d'espèces de plantes. En outre, ils jouent un rôle crucial dans le régime hydrologique local et fournissent une nourriture abondante pour de nombreux animaux.

Des études de terrain montrent en effet des tendances inquiétantes. Au sud de la Suède, il y a quelques décennies, on comptait dix-neuf troncs épais de plus de 45 cm/ha, aujourd'hui, il n'y en a plus qu'un. Dans la forêt brésilienne fragmentée par l'occupation humaine, la moitié des arbres de plus de 60 cm de diamètre disparaît dans les trente ans qui suivent l'isolation d'une parcelle et dans la zone protégée du Parc Yosemite en Californie, la densité des grands arbres a diminué d'un quart entre les années 30 et 90 indiquant que des facteurs climatiques tels que pollution de l'air, sécheresses, insectes, grands herbivores seraient à l'œuvre.



Antidote n°58 décembre 2003

Des croissances ligneuses vertigineuses...

Le réchauffement climatique qui se traduit par l'allongement de la saison de végétation de deux à trois semaines dans l'Est de la France, par la hausse moyenne des températures annuelles impactant directement la photosynthèse et le métabolisme des végétaux, est un accélérateur de croissance. Ainsi, les chercheurs nancéens de AgroParisTech (3) ont mis en évidence, grâce à des carottages pratiqués en grand nombre sur plusieurs essences, que la croissance des arbres est en moyenne 50 % plus rapide que ce qu'elle était il y a un siècle et que ce changement est intervenu pour l'essentiel au cours des trente dernières années. La variation de croissance peut aller de 1 à 5. Elle est plus forte dans l'Est que dans l'Ouest de la France, plus forte en montagne qu'en plaine, plus nette pour le chêne, essence sensible à la chaleur que le hêtre. Dans certains secteurs des Hautes-Vosges, la hausse de croissance des épicéas se situe entre 150 et 200 % au cours du siècle écoulé.

...malgré une baisse de la fertilité des sols

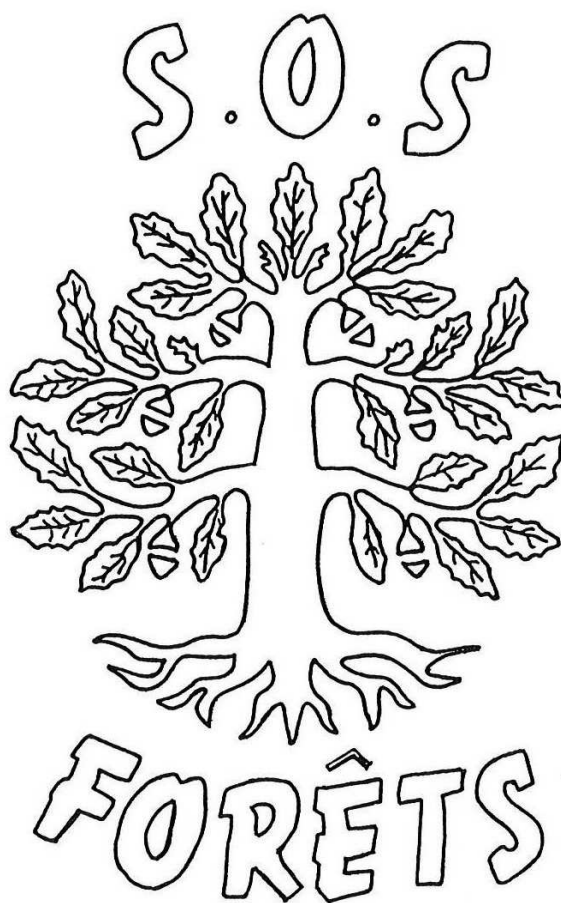
Parallèlement à cette croissance accélérée, les scientifiques ont constaté une baisse tout aussi significative de la fertilité des sols. Les éléments minéraux se raréfient et le pH baisse. Comment va évoluer la santé des forêts avec deux tendances qui semblent antinomiques: croissance accélérée malgré un appauvrissement des sols ? Pour l'heure aucun signe visible de faiblesse n'a été constaté, par contre, la densité du bois a baissé de 5 à 10 %.

Quelle évolution ? Quelle réaction des forestiers ?

Selon Sylvain Delzon, chercheur à l'INRA de Bordeaux « *la seule hausse des températures va augmenter l'évapotranspiration des arbres et l'évaporation du sol. La quantité d'eau disponible au niveau du sol va diminuer et le risque de sécheresse va croître. L'éventuelle augmentation moyenne des précipitations dans telle ou telle région ne compensera pas nécessairement ce phénomène si elle ne correspond pas aux besoins saisonniers des arbres* ».

Comment devra réagir le sylviculteur ? Il faudra tenter de sauver ce qui pourra l'être en réduisant, peut-être, le nombre d'arbres par parcelle pour diminuer quantitativement le feuillage et donc la demande en eau et plus sûrement en conservant des forêts mélangées, en maintenant en permanence sur une même parcelle une ambiance forestière. Mais d'autres pistes sont à creuser.

Et pour enrayer l'appauvrissement des sols, le sylviculteur devra conserver des houppiers ou au minimum des rémanents et des écorces, riches en sels minéraux.



Antidote n°17 juillet 1992

(1) Brendan Choat et al. « Nature » 22 novembre 2012

(2) D.B. Lindenmayer, W-F.Laurence, J-FFranklin « Science » 7 décembre 2012

(1) et (2) tirés d'articles des quotidiens Le Monde du 24/11/12 et Libération du 21/12/12

(3) Est Magazine du 27/04/14

LES VIEUX ARBRES DES PACHYDERMES UTILES

Une étude de la revue *Nature* contredit le postulat selon lequel les vieux arbres contribueraient moins à la lutte contre le réchauffement climatique et confirme leur utilité, évoquée dans l'article précédent.

Un virage à 180 degrés. Alors que jusqu'ici, le postulat voulait que les vieux arbres contribueraient moins à la lutte contre le réchauffement climatique, une étude publiée récente révèle qu'au contraire plus un arbre est vieux, plus il capture du dioxyde de carbone dans l'atmosphère pour continuer à croître.

Les résultats des travaux sur l'impact des forêts sur le réchauffement climatique, publiés dans *Nature*, indiquent que sur plus de 400 types d'arbres étudiés, ce sont les spécimens les plus vieux et donc les plus grands de chaque espèce qui grandissent le plus vite et qui absorbent ainsi le plus de CO₂. «C'est comme si pour des humains, la croissance s'accélérait après l'adolescence au lieu de ralentir», a résumé Nathan Stephenson, l'un des auteurs. Les arbres absorbent le CO₂ de l'atmosphère, le principal gaz à effet de serre, et le stockent dans leurs troncs et racines, leurs branches et leurs feuilles.

Un rôle de puits de carbone

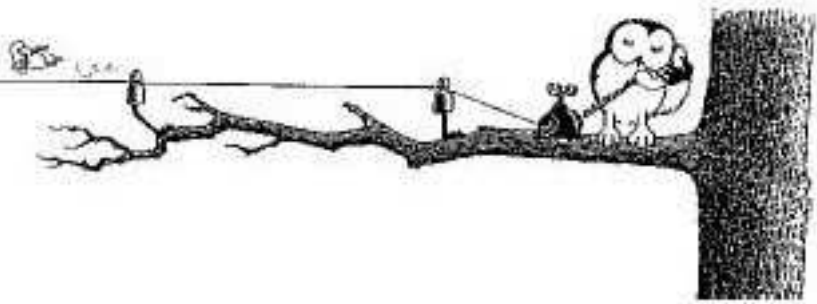
Les forêts jouent ainsi un rôle de puits de carbone, mais jusqu'à quel point elles ralentissent le réchauffement fait débat. «Nous savions déjà que les forêts anciennes stockaient plus de carbone que des forêts plus jeunes», explique Nathan Stephenson. Mais, poursuit-il, «les forêts anciennes ont des arbres de toutes tailles et il n'était pas clair lesquels grandissaient le plus vite, capturant ainsi le plus de dioxyde de carbone».

Cette étude apporte une réponse nette à cette question: «pour réduire le dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère, c'est mieux d'avoir davantage de gros (et donc vieux, Ndlr) arbres», résume le chercheur. «Cette connaissance va nous permettre d'améliorer nos modèles pour prévoir comment les changements climatiques et les forêts interagissent», a souligné Nathan Stephenson.

Près de quarante chercheurs ont participé à cette étude, qui a analysé des données remontant jusqu'à 80 ans en arrière et portant sur 670 000 arbres de 403 espèces différentes existants sur tous les continents.

Extrait de la revue NATURE, publié en ligne le 15/01/14.





Homme de paille : Obéir à des ordres de la DG sans se poser de questions, les imposer localement, maintenir les instances représentatives du personnel pour donner l'impression d'un dialogue social, être à l'écoute alors qu'il n'en est rien, incarner physiquement l'autorité pour lui donner un semblant de visage humain mais surtout sauver, dans la tourmente, la paix sociale, telles sont les missions d'un DT. Comme pour un Préfet, éviter les vagues et ne pas hypothéquer sa progression de carrière.



Grève des marteaux : Jeudi 15 mai, jour de grève dans la Fonction Publique et jour habituel de martelage dans les UT. Dans une Unité, persuadé qu'un des collègues syndiqué va faire grève, une équipe prévoit du renfort. Libre de ses convictions, le collègue encarté se rend au martelage. Surprise de l'équipe. Eh oui, un syndicaliste du SNU ça peut rester libre de ses choix.



Grosse tête : l'ONF recrute ! C'est écrit en première page du site *Intraforêt*. Oui mais, l'appel de candidatures ne concerne que des postes de managers supérieurs dans les DT. Des postes d'adjoint au DT et de responsable commercial Bois. Le SDO ne devait-il pas simplifier l'organisation, alléger la ligne hiérarchique, s'engager vers des économies significatives ?



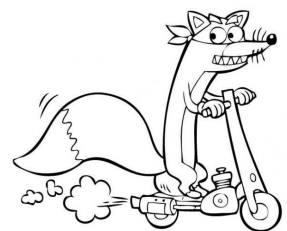
Partenaires particuliers : comme le privé, les Agences éditent leur petite plaquette commerciale. S'adressant aux élus, la publicité présente des « équipes professionnalisées », à savoir les services spécialisés, mais aussi et surtout les « interlocuteurs privilégiés », à savoir les RUT. A l'ONF, si l'on n'est pas un spécialiste ou un cadre, on n'existe pas. Ou alors, on est des amateurs.



Pan sur le bec ! C'est par cette formule lapidaire que les journalistes du Canard ont l'habitude d'apporter un errata à une information tronquée de la semaine précédente. Antidote n'étant ni hebdomadaire ni fait par des journalistes mais seulement l'expression des personnels de l'ONF en Franche-Comté, nous n'aurons pas l'orgueil de nous comparer à l'auguste palmipède. Toutefois, nous avons, dans une brève concernant le bienfait des voyages sur la jeunesse dans le dernier journal, placé Rye (39) en Haute-Saône. On a beau savoir que la carte administrative va évoluer, une telle erreur mérite d'être largement arrosée par le directeur de publication avec du Jura cette fois... et du vrai !



Bon anniversaire ! La section moto de l'APAS a fêté ses 10 ans le WE de la Pentecôte dans les Vosges, avec les autres sections. Quelques cavaliers, quelques danseurs, un cycliste et beaucoup de motards (mais pas de rats laveurs) ont participé à cette rencontre. Beau temps, ballades à moto, cheval ou vélo, visite d'un musée bois, dégustation d'un vin de foin étonnant et quelques danses pour partager ces chouettes moments.





Si tu veux du cube, embauche le chef d'UT. Facile à vérifier, c'est le petit avantage du TDS. Mais cela peut-être aussi un inconvénient, car celui qui prélève le moins peut insidieusement être soupçonné de contrebalancer les excès du plus zélé.



Pilotage à vue : Très souvent dénoncé par les expertises menées à l'ONF, il pourrait s'appliquer également à l'équipe du SNU partie en conseil syndical. 5 heures à l'aller, 7 heures au retour - les mêmes conducteurs. Mais qu'est ce qui a cloché ? Merci "itinéraire mappy" pour l'un, merci mauvais copilote pour l'autre...



Bon 100 ne saurait mentir. 100 rire c'est déjà le numéro 100 d'Antidote. Ce n'est pas un 100 faute, 100 pour 100 des articles ne sont pas au top mais 100 vouloir jouer les vieilles écorces, le journal a réussi à s'100-raciner dans le paysage syndical régional. On ne saurait 100 passer. Qu'il vive 100 ans !



Rebelote : Le SNU Solidaires soucieux de la qualité professionnelle de ses adhérents au service de belles forêts, les invite début octobre à une tournée sylvestre. Ce sera amical, formateur et hors des sentiers balisés d'une sylviculture au carré. Les pieds sur terre en quelque sorte !



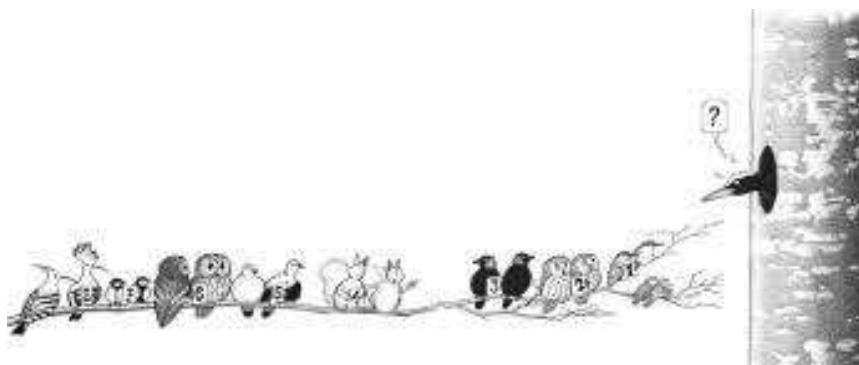
Dure, la vie de cadre dans le secteur public : Sondage national, 55 % des cadres jugent que leur éthique professionnelle entre en contradiction avec les choix de l'entreprise. Le niveau d'insatisfaction dans le secteur public dépasse de 10 points celui du secteur privé. Mais 57 % d'entre eux comptent sur eux-mêmes pour défendre leurs droits ou leur emploi, 25 % seulement sur les syndicats.



New Dehli Pour abattre un arbre en ville, il faut en faire la demande au département des forêts, remplir des pages de formulaire, obtenir l'accord de ceux qui vivent à côté et payer l'équivalent de la plantation de 10 arbres. Depuis, les espaces verts sont en augmentation dans cette ville indienne.



Gonflé Mars 2014. Congrès du syndicat majoritaire agricole (FNSEA). Dans une de ses 11 demandes appelant une réponse immédiate du gouvernement, ce syndicat exige de « désarmer d'urgence les contrôleurs de l'ONEMA ». quand on connaît l'état des cours d'eau et ses impacts sur la santé des milieux et de la population, à défaut de fournir de l'eau propre ce syndicat ne manque pas d'air.

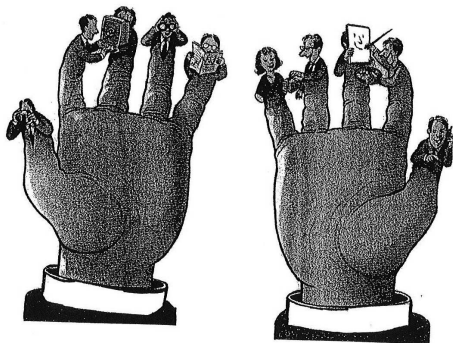


NEOLIBERALISME : LA NOUVELLE RELIGION (fin)

Cinquième et dernier volet de la thèse réalisée par notre collègue Ramuntcho. Merci à lui pour son éclairage sur la transformation libérale et marchande des services publics et sur l'actuel panier de crabes que représente le SDO de l'ONF.

La logique comptable que l'on retrouve partout, serait héritée de la culture d'Audit de ces grands groupes. « Le terme « pensée comptable » désigne l'obsession actuelle des réformateurs du service public à l'égard des techniques comme les indicateurs de rendement, la mesure de l'efficacité, la vérification intégrée (value-for-money audit), la gestion par contrat de l'évaluation de programmes » (1). Cette « pensée » ou « logique » s'exprimant principalement dans les Mécanismes de Type Marché (MTM) qui ont pour but la reproduction de la fonction régulatrice du marché dans les institutions publiques (2). Ce qui se passe actuellement avec le secteur financier et la crise des subprimes de 2008 nous laisse perplexe sur cette fonction régulatrice du marché qu'il s'agirait sûrement de préciser et de contextualiser. Par contre cette « main invisible » du marché dans les services publics est tout à fait visible. Elle « est plutôt socialement construite à partir de techniques et de systèmes de gestion souvent issus des sciences comptables, et opérationnalisée, pour ne pas dire objectivée, par des systèmes de gestion informatique axés sur la mesure quantitative des résultats, le calcul de la performance et les indicateurs de rendement » (3).

QUAND LA « MAIN INVISIBLE DU MARCHÉ ».....



...MANIPULE LE SERVICE PUBLIC FORESTIER

Les effets contrôlant de ces systèmes ont déjà été qualifiés de « néo-tayloriens » à cause de leur caractère contraignant, mécanique et pseudo scientifique (4). Une lame de fond néolibérale existe bel et bien dans le monde du travail et dans la société. Ces armées de professionnels du conseil cherchent, entre autres, des parts de marché dans tous les domaines et se substituent carrément à certaines administrations dans les pays Anglo-Saxons (5). La mise en place dans tous les services publics de cette pensée comptable, des contrats d'évaluation, d'une spécialisation toujours plus encouragée, d'une mise en concurrence des divers services est devenue effective. Nous sommes bien en France dans tout le secteur public dans la Nouvelle Gestion Publique ou New Public Management.

Antidote n° 51 mars 2002

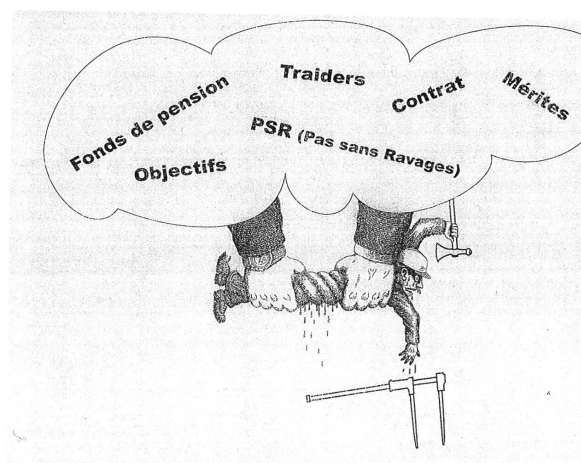
L'industrie des consultants est actuellement dominée par les entreprises américaines, celles-ci représentent plus de la moitié du marché mondial qui passe de 51 milliards de dollars en 1996 à 119 en 2002 (6). Les Big Five ont à la suite du scandale d'ENRON et d'Andersen vendu leur filiales de consultants. Ainsi KPMG Consulting est devenu Bearing Point, tandis qu'Ernst & Young vendait ses activités de conseil à Cap Gemini en 2000 et qu'IBM achetait les activités de conseil de PriceWaterhouseCoopers en 2002 pour 3,5 milliards de dollars (US) (7).

Les consultants de ces grands cabinets équipent les hauts fonctionnaires de la D.G.M.E. (Direction Générale de la Modernisation de l'Etat) en « offrant » par exemple des prestations de management par systèmes informatiques ou des outils préfabriqués comme le Lean management (ce dernier a été déployé dans les services préfectoraux).

Il se produit une véritable « mise sous perfusion » idéologique par l'intermédiaire de ces grandes entreprises du consulting. Ces dernières importent (en traduisant, adaptant, diffusant, etc...) idées et standards de gestion et convertissent les personnes rencontrées aux concepts qu'elles agitent.

Les consultants profitent de leurs positions dans les boîtes à idées (Think Tank comme l'Institut de l'entreprise, l'Institut Montaigne, la Fondation pour l'innovation politique, le Club des acteurs de la modernisation de l'Etat (8), Astrid (9) pour jouer un rôle de passeurs entre « élites » administratives, politiques et économiques.

Ils sont sans arrêt dans une position d' « agents doubles » pour faire converger les intérêts et développer les liens entre élites (10).



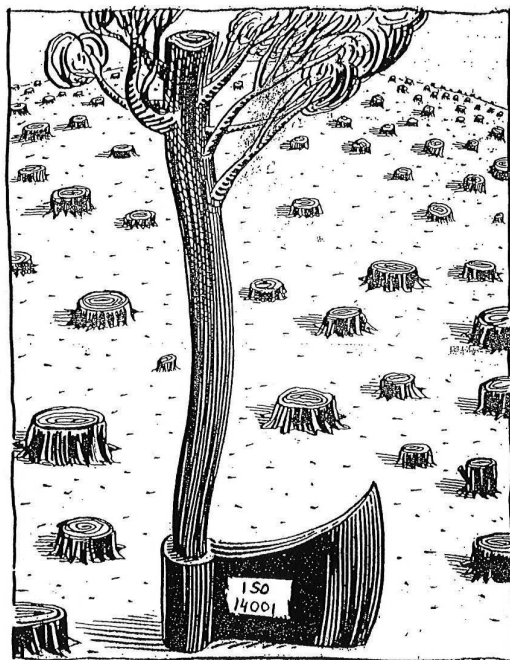
Antidote n° 81 Septembre 2009

Par exemple, Eric Woerth ministre du budget et responsable de la mise en oeuvre de la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) qui est diplômé d'HEC a travaillé chez Bossard Consultants et a été directeur chez Arthur Andersen. Dans ce cabinet il était responsable du conseil au secteur public. Il devient même rédacteur en chef d'un numéro spécial de la revue « Acteurs publics » en 2008 (11). Il est très proche du créateur de cette revue qui est aussi le fondateur du Club des acteurs de la modernisation de l'Etat qui comprend des responsables des plus grands cabinets de consulting, des hauts fonctionnaires, des industriels. C'est un lieu qui sert à faire passer des messages aux responsables qui se trouvent au sommet de l'échelle de décision. Certains membres du club s'appellent entre eux les « évangélistes du secteur public » (12). Avec cette précision tout est dit sur la nature de ce qui se passe dans le monde du travail et plus largement au niveau sociétal.

Qu'est-il souhaitable ?

Se recentrer sur la réflexion et la lucidité, accepter la complexité du monde, accepter le caractère en partie immaîtrisable de la nature, accepter que la véritable rationalité doit demeurer ouverte à ce qui la conteste pour ne pas devenir rationalisation (qui est en fait une bifurcation pathologique de la rationalité) (13) bref, se méfier de toute idéologie ou, plonger dans cette « sorte de Darwinisme moral qui avec le culte du « winner » formé aux mathématiques supérieures et au saut à l'élastique, instaure comme normes de toutes les pratiques la lutte de tous contre tous et le cynisme » (14). Même si le saut à l'élastique est moins à la mode dans le monde managérial, ce deuxième « projet » de société est largement dominant en 2013 et sous tend la grande majorité des comportements prônés par l'Etat dans tous les domaines de la fonction publique.

Ramuntcho Tellechea (mai 2013)



Antidote n° 65 septembre 2007

L'auteur de cet article s'est appuyé sur le mémoire de Master 2 Recherche en Psychologie sociale du Travail et des Organisations (15) qu'il a effectué en 2006 sur l'Office National des Forêts qui est l'organisme dans lequel il travaille et sur le mémoire de Certificat d'Ecologie Humaine (CIEH) (16) réalisé à l'université de Pau en 2012. Ce point rapide sur le néolibéralisme à pour but d'essayer de montrer quelques caractéristiques essentielles de cette pathologie sociétale qui tend à devenir dominante depuis au moins une vingtaine d'année mais qui est souvent difficile à repérer et à analyser sans quelques notions en Sciences Humaines ou en économie.

1 Hufty, (1998). In Saint-Martin, D. (2001, 138). Les cabinets de conseil et la "re-marchandisation" de la politique sociale dans les Etats-providence de type libéral. *Lien social et politique*, n° 45, 2001, p. 131-144.

2 Lacasse, F. (1993), OCDE, (1993). In Saint-Martin, D. (2001, 138). Les cabinets de conseil et la "remarchandisation" de la politique sociale dans les Etats-providence de type libéral. *Lien social et politique*, n°45, 2001.

3 Saint-Martin, D. (2001, 133). Les cabinets de conseil et la "re-marchandisation" de la politique sociale dans les Etats-providence de type libéral. *Lien social et politique*, n° 45, 2001, p. 131-144.

4 Ibidem, p 133.

5 Ibidem (2001).

6 Saint-Martin, D. (2006). « Le consulting et l'Etat : une analyse comparée de l'offre et de la demande », *Revue française d'administration publique*, 2006/4 n° 120, p. 743-756.

7 Ibidem, p 750.

8 Henry, O., Pierru, F. (2012, 14). Les consultants et la réforme des services publics. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/3 n° 193, p 4 - 15.

9 Gervais, J. (2012, 11). Les sommets très privés de l'Etat. Le « Club des acteurs de la modernisation » et l'hybridation des élites. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/4 n° 194, p 4 - 21.

10 Henry, O., Pierru, F. (2012, 14). Les consultants et la réforme des services publics. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/3 n° 193, p 4 - 15.

11 Gervais, J. (2012). Les sommets très privés de l'Etat. Le « Club des acteurs de la modernisation » et l'hybridation des élites. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/4 n° 194, p 4 - 21.

12 Gervais, J. (2012, 19 ; 21). Les sommets très privés de l'Etat. Le « Club des acteurs de la modernisation » et l'hybridation des élites. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/4 n° 194, p 4 - 21.

13 Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

14 Bourdieu, P. (1998). Cette utopie en voie de réalisation, d'une exploitation sans limite. *Le Monde Diplomatique*, Mars 1998.

15 Tellechea, R. (2006). *Analyser et accompagner l'évolution des identités professionnelles dans le domaine de la sylviculture publique. Une approche psychosociale*. Mémoire de Master 2 Recherche. UFR de Psychologie (sous la direction de Dupuy, R et Mégémont, J.L.). Université de Toulouse Le Mirail.

16 Tellechea, R. (2012). *Forêt publique et management néolibéral. Quand le paradoxe institutionnalisé de l'homo oeconomicus oublie la continuité complexe homme nature*. Mémoire du Certificat d'Ecologie Humaine (sous la direction de Dupérrein, B. ; Puyo, J.Y. ; Dupuy, L.). Université de Pau et des Pays de l'Adour, Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines.

LE RAMEUR SOLITAIRE

ou

les ravages des réorganisations à l'ONF

Deux entreprises, dont l'ONF, décident de faire une course d'aviron dans le but de montrer leur savoir-faire dans le domaine de la "galvanisation" des troupes. Les deux équipes s'entraînent dur.

Lors de la première épreuve, les adversaires de l'ONF gagnent avec plus d'un kilomètre d'avance. La direction ONF est très affectée. Le management se réunit pour chercher la cause de l'échec.

Une équipe d'audits constituée de seniors managers est désignée.

Après enquête, ils constatent que l'équipe, qui est constituée de dix personnes, n'a qu'un rameur, alors que l'équipe concurrente comporte un barreur et neuf rameurs. La direction décide de faire appel au service de consultants internes. Leur avis, entouré de précautions oratoires, semble préconiser l'augmentation du nombre de rameurs.

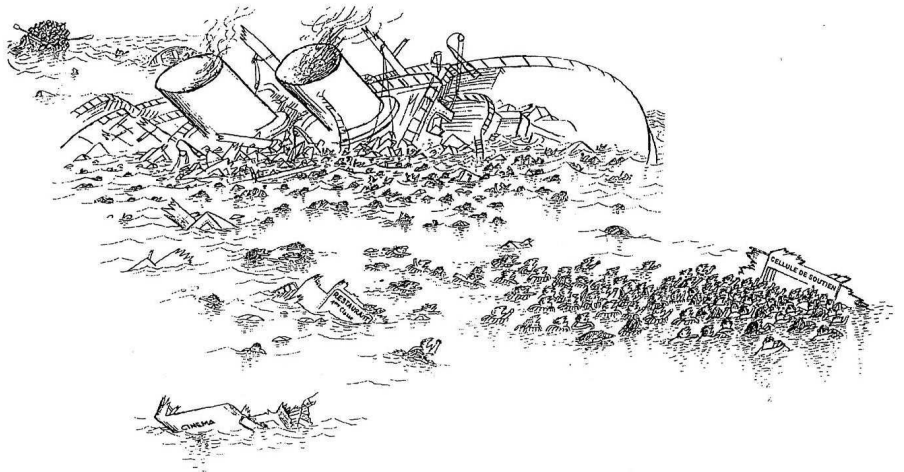
Après réflexion, la direction décide de procéder à une réorganisation.

Elle décide de mettre en place un manuel qualité, des procédures d'application, des documents de suivi...

Une nouvelle stratégie est mise en place, basée sur une forte synergie. Elle doit améliorer le rendement et la productivité grâce à des modifications structurelles. On parle même de zéro défaut dans tous les repas brainstorming.

La nouvelle équipe constituée comprend maintenant :

- 1 directeur général d'aviron
- 1 directeur adjoint d'aviron
- 1 manager d'aviron
- 1 ingénieur qualité d'aviron
- 1 consultant de gestion d'aviron
- 1 contrôleur de gestion d'aviron
- 1 chargé de communication d'aviron
- 1 coordinateur d'aviron
- 1 barreur
- 1 rameur



Antidote n°80 juin 2009

« que le navire soit bien en main et tienne le cap malgré les bourrasques est choses acquise »
Lettre du DG 2/11/08 à tous les personnels

La course a lieu et l'équipe ONF a deux kilomètres de retard !

Humiliée, la direction prend des décisions rapides et courageuses.

Elle licencie le rameur n'ayant pas atteint ses objectifs, vend le bateau et annule tout investissement et avec l'argent économisé, elle récompense les managers et superviseurs en leur donnant une prime, augmente les salaires des directeurs et s'octroie une indemnité exceptionnelle de fin de mission.

LE GRAND SONDAGE TNS - SOFFRES - ANTIDOTE - LES RESULTATS -

Les années filent. Face à sa centième édition, Antidote s'est (pour un moment seulement) retourné pour interroger son passé et faire un bilan de santé. Un questionnaire a été envoyé, des lecteurs ont répondu...

/ I eu été tentant de faire un peu de reporting avec les éléments renvoyés par les lecteurs, malaxer, chiffrer, tableuriser, graphiser, faire + avec x tout en √ par le nombre de pages. Point de tout cela, le journal aussi a besoin de gagner du temps.

Alors voici sans plus attendre les résultats tant attendus du sondage...



Tout d'abord, le lecteur d'Antidote lit le journal, sauf quelques exceptions pour déconvenance personnelle, et ce depuis son arrivée en Franche Comté. Même les immigrés lorrains s'y sont convertis !

Une grosse moitié lit tout le journal quand l'autre prétexte avoir un métier. Les trois quart en plusieurs fois. On ne sait pas si ceux qui lisent le journal en plusieurs fois le lisent en entier ou partiellement, et

inversement. L'absence de reporting semblerait nous manquer ici. Ah !? on me glisse dans l'oreillette que "*on s'en fou et arrête avec ton reporting!!*" bon...ben... c'est noté.

Passons maintenant aux thèmes de prédilection des antilecteurs. Ils sont aussi nombreux et divers que ces derniers. Les *brèves* arrivent en tête suivis de très près par la sylviculture, l'environnement, la vie syndicale et ceux qui développent les zygomatiques.

On notera que l'antidoteur à la mémoire courte, en effet, assez peu se souviennent de leur première fois. Lorsqu'ils s'en souviennent, les avis sont très divergents, certains se rappellent d'un journal austère, redondant, agglomérant les plaintes du forestier, d'autres au contraire ne tarissent pas d'éloges et mettent en avant, l'ouverture du

journal, son regard juste, piquant, ses effets positifs sur le moral des troupes...

Les lectidotes n'ont pas vu le journal évoluer. C'est peut-être parce qu'il est resté frais comme à son début. Cette stabilité plait, ce qui n'a pas empêché certains d'apporter des idées pour nous pousser à évoluer un peu.

La stabilité éditoriale n'a pas réussi à maintenir Antidote en bonne place dans les discussions d'équipe, au point que peu en parlent et ce rarement... triste constat. Nous allons consulter un cabinet d'expertise pour expertiser ce qu'il y a à expertiser. Facebook, Game of Thrones et la Nouvelle Star ne nous font pas peur !!



Les antilecdotes aiment les brèves, qu'on se le dise.

Tant mieux, d'autant plus qu'elles ne sont pas toujours faciles à écrire. Pointer l'excès d'autorité ou la décision farfelue est périlleux et parfois source d'ennuis pour les auteurs. Voir dans ce même numéro, le *Pan sur le bec*. Ouille !

Les brèves, 🎵 ces petites touches de poésie (souvent brutales), de parfums (souvent acides), ces instants de fraternité (souvent d'engueulades) captés sur le fil de la vie (souvent injuste)... 🎵. Le jour où les brèves disparaîtront d'Antidote, c'est qu'il fera bon vivre dans la boutique.

On a en stock également des avis sur les pages de couverture et le poème de fin, plutôt unanimes et complaisants où les andoteurs se disent ravis de pouvoir les compter parmi les pages du journal, certains (les plus lèches-bottes ?) disent commencer par elles. C'est dire.



L'heure de la fin du sondage approchant, oui, il y a une fin. L'heure de la fin du sondage approchant disais-je, vous remarquerez l'astuce me permettant de gratter une double quarantaine de mots, oui parce que notre cher comité de rédaction nous commande des articles genre "et tu feras 2 pages avec 500 mots chacune et pas un de plus !" autant, ils peuvent être vagues sur le

sujet, autant le nombre de mots, c'est serré serré. L'heure de la fin du sondage approchant redisais-je, il est temps de s'intéresser à ce que devient le journal une fois antilecté. Et bien figurez-vous qu'il est globalement archivé. Les autres le jettent. Une seule personne parmi l'échantillon n'a pas assez de bois pour se chauffer et profite du don du syndicat pour faire fonctionner sa cheminée.

Enfin, il est bon de noter que dans nombre de cas, le dotlectage est un plaisir solitaire et lorsqu'il est partagé reste confiné à la cellule familiale.

A la question "Et si Antidote n'existait plus?" de rares provocateurs ont répondu que ça n'était pas grave, d'autres (la grande majorité) plus conciliants et avec des mots plus ou moins crus trouveraient cela dommage, certains moins nombreux que les conciliants mais plus nombreux que les provocateurs et en tout cas plus malins que tout le monde se sont écriés qu'il faudrait l'inventer.

Des lecantodites nous ont rappelé des moments forts du journal avec par exemple

ELLE A BOBO LA TOTO A BOB

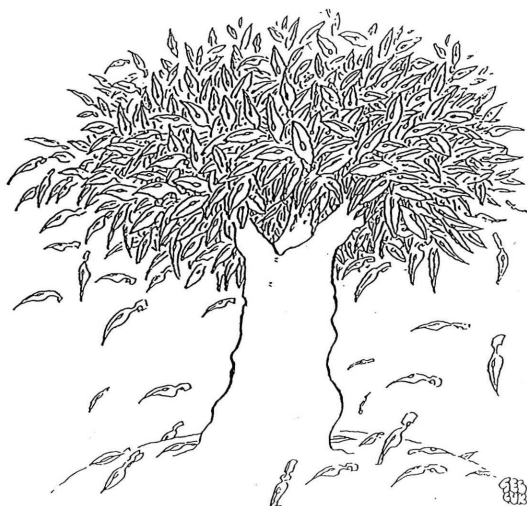
Un autre se rappelle avoir adhéré au SNU, grâce à la lecture d'Antidote

et un dernier, pour la route se souvient avoir vu affiché dans plusieurs bureaux, un article qu'il avait publié.



Le sondage, c'est terminé pour aujourd'hui. Vivement le 200^{ème} qu'on puisse faire une comparaison de sondage en plein et vérifier l'accroissement du nombre de lecteurs. Et faire un beau tableau avec des graphiques et puis un nuage de points qu'on pourrait restituer sur papier glacé !

A vous de jouer !

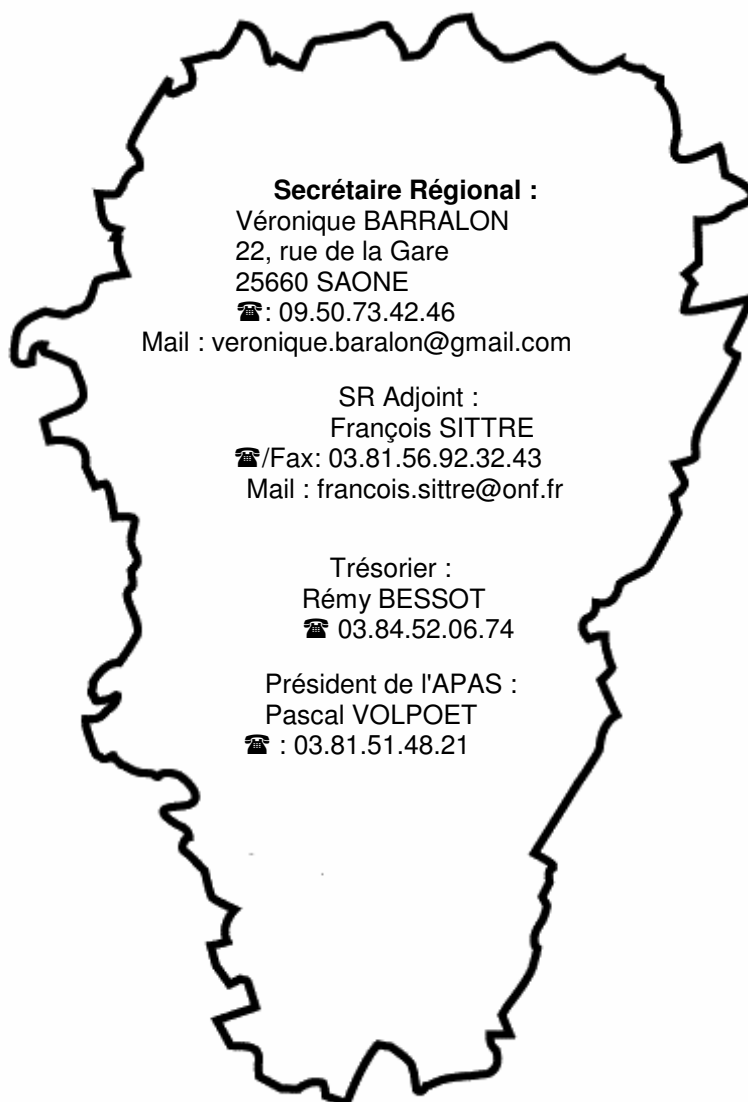


Antidote n°14 juillet 1991

LES FORESTIERS ONT LA PAROLE

LE SNUPFEN Solidaires

EN FRANCHE-COMTE



Secrétaire Régional :

Véronique BARRALON

22, rue de la Gare

25660 SAONE

☎ : 09.50.73.42.46

Mail : veronique.baralon@gmail.com

SR Adjoint :

François SITTRE

☎/Fax: 03.81.56.92.32.43

Mail : francois.sittre@onf.fr

Trésorier :

Rémy BESSOT

☎ 03.84.52.06.74

Président de l'APAS :

Pascal VOLPOET

☎ : 03.81.51.48.21

Secrétaire de l'Agence du DOUBS :

Véronique BARRALON (☎ : 03.81.65.08.83)

Secrétaire de l'Agence de LONS LE SAUNIER :

Alain DELACROIX (☎ : 03.84.73.21.99)

Secrétaire de l'Agence de VESOUL :

Michel MAGUIN (☎ : 03.84.49.24.76)

Secrétaire de l'Agence NORD-FRANCHE-COMTE

François SITTRE (☎ 03.81.92.32.43)

COTISATIONS 2014

GRADE	Cotisation annuelle	Cotisation restante après déduction des 66 %	Coût mensuel après déduction des 66 %
❖ Adjoint Administratif	132 €	44.88 €	3.74 €
❖ Chef de District Forestier (P, 1, 2)			
❖ Adjoint Administratif 2ème Classe	144 €	48.96 €	4.08 €
❖ Adjoint Administratif 1ère Classe	156 €	53.04 €	4.42 €
❖ Technicien Opérationnel	168 €	57.12 €	4.76 €
❖ Technicien Opérationnel Principal			
❖ Secrétaire Administratif Classe Normale	180 €	61.20 €	5.10 €
❖ Technicien Supérieur Forestier	192 €	65.28 €	5.44 €
❖ Secrétaire Administratif de Classe Supérieure	204 €	69.36 €	5.78 €
❖ Secrétaire Administratif de Classe Exceptionnelle			
❖ Technicien Principal Forestier	216 €	73.44 €	6.12 €
❖ Chef Technicien Forestier	228 €	77.52 €	6.46 €
❖ Cadre Technique			
❖ Attaché Administratif	264 €	89.76 €	7.48 €
❖ IAE	276 €	93.84 €	7.82 €
❖ Attaché Administratif Principal	300 €	102.00 €	8.50 €
❖ IDAE	336 €	114.24 €	9.52 €
❖ IGRF	348 €	118.32 €	9.86 €
❖ IGREFC	420 €	142.80 €	11.90 €



- le montant de la cotisation due par un stagiaire (lors d'une première prise de poste à l'ONF), est équivalente à **50 % du montant** de la cotisation de son grade
- pour les adhérents relevant du droit privé, la cotisation est égale à **0,75 % du salaire net**
- la cotisation des adhérents à temps partiel est égale à la cotisation du grade x % du temps travaillé
- les adhérents retraités payent **50 % de la cotisation** de leur dernier grade
- les cotisations syndicales sont déductibles des impôts sur le revenu à hauteur de **66 % du montant total**

BULLETIN D'ADHESION SNUPFEN

NOM.....Prénom.....

Date de naissance Grade

Adresse.....

Tél :.....fax :.....mail :.....

Le

Signature

**Bulletin à envoyer à : Rémy BESSOT - 14 rue Jean de la
Fontaine - 39300 CHAMPAGNOLE -
☎ : 03.84.52.06.74**

Contactez-le pour obtenir un imprimé de prélèvement automatique

ATTENTION : l'adhésion n'est effective qu'après le versement de la cotisation ou signature de l'autorisation de PAC(prélèvement automatique de cotisation) auprès du trésorier régional (n'oubliez pas de joindre alors un RIB ou un RIP)

*Ils n'étaient que quelques uns, ils furent foule soudain, ceci est de tous les temps.
Paul Eluard*

UN PERSONNAGE LEGENDAIRE

Il s'en va délibérément
sur la route majuscule
et de l'aube au crépuscule
il marche comme un dément

il traverse les rus aux gués
et les rivières à la nage
il enjambe les montagnes
et patine sur les névés

il parcourt les départements
les provinces les royaumes
il déplace son fantôme
au-dessus des Océans

il serpente dans les forêts
il se glisse entre les chênes
il rampe sur les lichens
jusqu'à ce qu'il trouve un lé

il s'en va délibérément
ne marchandant pas sa légende
bien serré dans sa houppelande
l'homme aux semelles de vent

Raymond QUENEAU
"Battre la campagne"



CONTRAT DE PLAN 2007 – 2011
LES PREDATEURS EN EMBUSCADE